

Du 16 septembre au 8 octobre

UNE HISTOIRE D'ÂME

D'Ingmar Bergman

Mise en scène, traduction et
adaptation Bénédicte Acolas

Du 16 septembre au 8 octobre 2011

UNE HISTOIRE D'ÂME

De Ingmar Bergman

Mise en scène, traduction et adaptation Bénédicte
Acolas

*Avec Sophie Marceau
et Alix Moulin*

*Viktoria
Viktoria enfant (vidéo)*

*Scénographe André Acquart
Créatrice lumières Katell Djian
Compositeur Yoichiro Yoshikawa
Créatrice costumes Olga Karpinsky
Assistante à la mise en scène Emilie Capliez
Assistante à la scénographie Flore Guillemonat*

Production déléguée Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées, production
Théâtre du Rond-Point, Compagnie L'Homme de la montagne, coproduction CDDB –
Théâtre de Lorient / CDN, Les Célestins Théâtre de Lyon, avec le soutien de La Ménagerie de Verre
dans le cadre des STUDIOLAB, les œuvres théâtrales de Ingmar BERGMAN sont représentées dans
les pays européens de langue française par l'agence DRAMA-Suzanne Sarquier
www.dramaparis.com



En accord avec la Fondation Bergman
www.ingmarbergman.se
c / o Josef Weinberger Limited à Londres

Tournée

13 octobre au 19 novembre 2011
22 - 27 novembre 2011
30 novembre - 7 décembre 2011
9 - 17 décembre 2011

Théâtre du Rond Point
CDDB / Théâtre de Lorient
Centre Dramatique National de Nice
Théâtre du Jeu de Paume, Aix en Provence

Note d'intention

Sophie Marceau, entourée de rares projections, incarne une figure emblématique d'Ingmar Bergman. Viktoria ne veut pas se lever. Oublier tout, dormir encore, fumer des cigarettes. Elle est peut-être folle. Cruelle, perdue, à la fois trop vieille et trop jeune. Trop belle. Actrice inaccomplie qui se parle à elle-même et femme trompée, infiniment malheureuse et révoltée. Viktoria est fille d'évêque, femme d'un homme qui la trompe, qu'elle accule à la crise. L'héroïne d'Ingmar Bergman admire Richard Strauss, lui parle. Puis elle parle à la mort. Une histoire d'âme fouille les tréfonds des ratages partagés, vies pourries d'hypocrisies, de désirs non satisfaits dans une société bouffie de conventions tyranniques.

Une femme se parle à elle-même, elle convoque son mari, son père puis sa mère, les vivants et les morts. Elle raconte sa vie avec lucidité et sincérité, dévoile son intimité et ses fantasmes. Ses fantasmes deviennent pour elle un déni du réel, un moyen de surmonter l'âpreté du quotidien, un jeu contre la société dans laquelle elle vit.

Viktoria interroge son âme et cette introspection des sentiments est un besoin comme ressource de vie. Un désir sexuel inassouvi, les trahisons, un don artistique exceptionnel, les déceptions, un amour paternel aliénant, les évitements, l'ombre envahissante de la mort. Nous sommes emportés dans l'entrelacement des mensonges et des vérités des femmes et des hommes. C'est une vie entière que nous traversons avec elle et Sophie Marceau va faire vivre le monologue intérieur de Viktoria. Elle a la beauté bergmanienne avec la force et la sensualité de ces héroïnes. Ingmar Bergman parle de Sexe comme il parle de Dieu et de l'Art dans cette pièce. Il s'interroge sur l'intimité, les tabous et les malentendus. Maître illusionniste, il fait s'affronter les fantômes, les démons et les passions sincères de notre humanité.

Pour adapter ce monologue, j'explore à la fois le dédoublement de la personnalité de Viktoria et ses multiples voix intérieures qui l'assaillent et je souhaite montrer l'histoire d'une femme qui joue et rejoue sa vie sur scène sincère et souffrante.

« J'aurais probablement dû devenir actrice, j'aurais pu tant donner aux autres » dit-elle. J'ai souhaité que la scénographie réalisée par André Acquart soit construite sur un mode dépouillé et que l'espace traduise le paysage mental de Viktoria, enfermé et libre, à partir de panneaux métalliques structurant l'espace.

Bénédicte Acolas

*Viktoria : Anna, ne faites pas couler de bain. Je vais sans doute rester au lit encore une petite heure. Apportez les cachets contre le mal de tête, vous savez où ils sont, à gauche sur la petite armoire vitrée. Pas de précipitation, Anna ! Doucement !
On peut se dépêcher sans foncer ; droit comme un bison. (...)*

Dites à mon mari que je veux absolument lui parler le plus vite possible, que c'est important, mais que ce n'est pas grave, il n'a pas à avoir peur. (...)

J'ai toujours considéré que le monde de la musique nous rapprochait, nous créatures terrestres, de l'inconcevable, de Dieu. Nous sommes tous enfermés dans nos prisons, dans notre terrible solitude, entourés de cruauté. La musique nous a été offerte pour que nous comprenions qu'il y a une réalité d'harmonie infinie au-delà de notre exil terrestre. (...)

Entretien

J'ai eu la chance de découvrir en 2004 un scénario que Bergman n'aura jamais tourné. Il envisageait d'en faire un long métrage composé d'un unique gros plan.

Je me suis adressée à lui et il m'a confié les droits pour le théâtre par écrit. *Une histoire d'âme*, texte écrit en 1972, m'a séduite par sa singularité d'écriture et de situation.

Dans l'œuvre de Bergman, il est partout question de l'âme : dans *Le silence*, *Une passion*, *Cris et chuchotements* et pour lui, il y a ceux qui ont une âme et les autres. Tous ces personnages se définissent selon leur âme. On rencontre des âmes sœurs, une âme perdue, une âme isolée qui lutte face à ses démons. L'héroïne bergmanienne vit dans l'humiliation violente que lui inflige une société de compromis. Et sa seule issue est le face-à-face avec son âme. Ce n'est pas tant la schizophrénie qui est intéressante ici dans *Une histoire d'âme* que ce personnage féminin « schizé », coupé du monde dans lequel il vit et de lui-même. Viktoria porte son âme sur son visage et Bergman s'approche du visage humain, il cherche, scrute, empoigne. Cette révélation du visage comme expression de l'âme humaine fait figure d'îlot de lumière. Viktoria est traversée par des forces qui la maintiennent en vie. Elle s'attache à détruire les apparences, les faux-semblants, les mensonges pour laisser apparaître l'être.

Dans *Une histoire d'âme*, on peut lire un autoportrait de Bergman. Il évoque une sorte de folie, mais une folie qui n'est jamais à la marge ni hors du monde que Bergman présente dans un hôpital psychiatrique, un environnement qu'il a connu enfant alors que son père, pasteur, dirigeait une paroisse dans un grand ensemble hospitalier. Il aborde et distille tous ses sujets : la relation père/enfant ; les relations de couple ; Dieu et l'art bien sûr. Il a parfois donné de lui une image d'homme autoritaire alors qu'il doutait de lui sans cesse.

À travers Viktoria, il s'empare de tout cela : la vanité de l'art, le doute, le ratage, les apparences trompeuses. Viktoria s'enthousiasme en écoutant Strauss, en évoquant son art et elle est sincère.

Elle est humble, pas vaniteuse, faite de fantasmes, de souvenirs et de failles. Sa sensibilité extrême aurait pu la conduire à une carrière exceptionnelle, mais elle n'a pas réussi à s'accomplir dans ce monde. Elle demeure incomprise. Viktoria joue un rôle social qui la torture. Elle a épousé un pasteur et souffre d'une relation sexuelle absente, d'un manque d'amour avec son père, sa mère. Et tout cela nous sera transmis par la comédienne Sophie Marceau. Nous serons sur le plateau sans aucun signe précis d'une époque ou d'un lieu. Il s'agit bien d'une histoire d'âme, de voix intérieures. On est comme à l'intérieur d'elle, là où les passions l'assaillent. Le personnage évolue dans ce lieu qui change autour d'elle selon ses émotions, ses pensées, ses circonvolutions.

Sophie Marceau est une comédienne extrêmement proche des héroïnes bergmaniennes qui sont des femmes à la fois très belles, fortes et sensuelles. Elle incarne une puissance tellurique. Une femme qui s'empare de son destin, à bras le corps, même si Viktoria est empêchée, même si elle ne s'accomplit pas. Elle reste puissante et belle avec ses fragilités humaines qu'elle expose, qu'elle explore plongée dans une solitude infinie. Sophie Marceau est aussi une réalisatrice, une créatrice et nos regards artistiques se croisent. Elle est formidablement investie, disponible, passionnée par l'œuvre de Bergman. Ses expériences au théâtre sont rares et elle souhaitait y revenir depuis longtemps avec un projet singulier.

On a déjà commencé à travailler très en amont des répétitions dans le cadre d'une résidence à la Ménagerie de Verre. On lit, on débat, on cherche. Comment restituer les failles du personnage de Viktoria, sa sincérité, son humanité à vif ? Et c'est bien cela, cette sensible humanité qui a touchée et intéressée Sophie Marceau. La souffrance maquillée par des apparences trompeuses : « La difficulté est bien sûr que je vis dans un vide que je remplis de mes rêves et de mes fantasmes », nous dit le personnage de Viktoria.

Bénédicte Acolas - propos recueillis par Pierre Notte

Viktoria : La difficulté est bien sûr que je vis dans un vide que je remplis de mes rêves et de mes fantasmes. Quand tu penses, Papa, que j'écris des poèmes, que j'ai écrit presque mille poèmes durant les six dernières années, mais cela ne change rien. J'écris, j'écris, et personne ne me lit. (...)

Viktoria : Je suis comédienne. Il est question que je crée le rôle principal d'une pièce de Gerhart Hauptmann...

Etre comédienne c'est changer constamment d'identité-pardon-on n'a jamais le droit d'être soi-même, il faut constamment être quelqu'un d'autre. (...) Oh, c'est pathétique comme vous êtes laid, Monsieur, vous êtes naturellement repoussant! Je comprends tout à fait : le samedi après-midi, quand le travail à l'usine est terminé, vous allez au parc pour chercher une femme pour quelques heures. (...)

Ingmar Bergman

auteur

Ingmar Bergman, né le 14 juillet 1918 et mort le 30 juillet 2007, est un cinéaste, metteur en scène de théâtre et écrivain suédois, scénariste et réalisateur de 58 films. Il s'est imposé comme l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma en proposant une œuvre s'attachant à des thèmes métaphysiques, *Le Septième Sceau*, à l'introspection psychologique, *Persona*, ou familiale, *Cris et chuchotements*, *Fanny et Alexandre* et à l'analyse des comportements du couple, *Scènes de la vie conjugale*. Il est le premier cinéaste à obtenir la Palme des Palmes au Festival de Cannes en 1997.

Ingmar Bergman reçoit de son père, un pasteur, une éducation très stricte. A l'adolescence, il part pour Stockholm et s'inscrit à l'université. Tout en suivant ses cours, il s'intéresse au théâtre et monte des spectacles.

En 1944, un de ses scénarios est porté pour la première fois à l'écran : *Tourment*, réalisé par Alf Sjöberg. L'année suivante, la Svensk Filmindustri permet à Ingmar Bergman de réaliser son premier film; *Crise*. A travers le portrait d'une adolescente en lutte contre sa mère, le réalisateur expose déjà un de ses thèmes favoris : celui des conflits que peut engendrer l'autorité. Les amants occupent également une place centrale dans ses films dès le début des années 1950.

Cris et chuchotements (1973), qui narre les derniers instants de la vie d'une femme, est accueilli comme son chef d'œuvre. Il écrit et tourne pour la télévision *Scènes de la vie conjugale* (1973) en six épisodes qu'il adapte par la suite au cinéma. En 1978, il revient au grand écran avec *Sonate d'automne* pour offrir à Ingrid Bergman l'un de ses plus beaux rôles, celui d'une pianiste tourmentée par son passé maternel.

Bénédicte Acolas

metteur en scène

Après une formation en danse contemporaine auprès de Caroline Marcadé, Odile Duboc, de Peter Goss et de Rosella Hightower et une année au CNDC à Angers auprès de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, Bénédicte Acolas se forme au théâtre dans des ateliers pour comédiens auprès d'Andréas Voutsinas, Claire Maurier et Patrick Pineau au cours Florent. Elle participe à différents ateliers théâtre dont l'atelier Clandestin de Robert Cantarella au 104, un atelier théâtre auprès d'Elise Vigier, de Frédéric Fisbach au 104 et de Laurent Gutmann à la Colline.

Elle a aussi travaillé dans le secteur de la communication en entreprise en tant qu'attachée de presse et responsable de communication.

Sophie Marceau

comédienne / Viktoria

Sophie Marceau, est une comédienne française de renommée internationale. Elle obtient en 1980, à l'âge de 13 ans, le premier rôle du film culte de Claude Pinoteau *La Boum* après avoir été sélectionnée parmi 1000 candidates. Depuis elle a notamment tourné dans les films de Andrzej Zulawski, Maurice Pialat, Philippe de Broca, Bertrand Tavernier, Mel Gibson, Michelangelo Antonioni, Marina de Van et Yann Samuel. Elle a écrit en 1996 un roman *Menteuse* et elle a réalisé deux films *Parlez-moi d'amour* en 2001 qui a obtenu le prix de la mise en scène au Festival de Montréal et *La disparue de Deauville* en 2007. Au théâtre, elle a joué dans *Eurydice* de Jean Anouilh, mise en scène de Georges Wilson en 1991 et elle a obtenu le Molière de la révélation théâtrale et dans *Pygmalion* de Georges Bernard Shaw, mise en scène de Bernard Murat en 1993.

Artiste interprète Cinéma depuis 1990

2009 *L'âge de raison* Réal : Yann Samuel
2009 *LOL* Réal : Lisa Azuelos
2008 *Ne te retourne pas* Réal : Marina de Van
2008 *De l'autre côté du lit* Réal : Pascale Pouzadoux
2008 *L'homme de chevet* Réal : Alain Monne
2007 *Les femmes de l'ombre* Réal : Jean-Paul Salomé
2006 *La disparue de Deauville* Réal : Sophie Marceau
2006 *Happy feet* (voix de Norma Jean) Réal: George Miller
2005 *Anthony Zimmer* Réal : Jérôme Salle
2005 *A ce soir.* Réal : Laure Duthilleul
2003 *Je reste* Réal : Diane Kurys
2002 *Alex and Emma (Loosely based on a true story)* Réal : Rob Reiner
2001 *Parlez-moi d'amour* Réal : Sophie Marceau
2000 *Belphégor* Réal : Jean-Paul Salomé
1999 *The world is not enough (Le monde ne suffit pas)* Réal : Michael Apted
1999 *La fidélité* Réal : Andrzej Zulawski
1998 *Lost and found* Réal : Jeff Pollack
1998 *Le songe d'une nuit d'été* Réal : Michael Hoffmann
1996 *Anna Karénine* Réal : Bernard Rose
1996 *Marquise* Réal : Véra Belmont
1995 *Firelight* Réal : William Nicholson
1994 *Braveheart* Réal : Mel Gibson
1994 *Par delà les nuages* Réal : Michelangelo Antonioni & Wim Wenders
1993 *La fille de d'Artagnan* Réal : Bertrand Tavernier
1992 *Fanfan* Réal : Alexandre Jardin
1990 *La note bleue* Réal : Andrzej Zulawski

André Acquart

Scénographe

André Acquart commence une carrière de peintre graveur et décorateur à Alger et réalise depuis les décors de plus de 400 spectacles. Il fait ses études à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts d'Alger et parallèlement travaille avec Gilles Sandier au théâtre universitaire de cette ville. Dès quinze ans, il construit un théâtre avec des silhouettes découpées et imagine des décors. En 1951, il réalise son premier spectacle *Pasiphaé* de Montherlant avec Georges Sallet (alias Gilles Sander). Il appartient à la génération des concepteurs qui ont contribué à faire de la scénographie un élément constitutif de la mise en scène. Son obsession est d'amplifier l'espace scénique, d'agrandir le parcours du comédien au-delà des limites du plateau. Les décors d'André Acquart sont réalisés à partir de la matière brute : bois, acier, toile, cuivre et d'éléments particuliers comme la brillance et les miroirs. Il favorise l'idée de recherche et ses décors participent à l'interprétation générale du texte, à un approfondissement du sens. André Acquart a réalisé la scénographie de pièces de théâtre, opéras et expositions.

Son travail a été plusieurs fois récompensé par des prix, entre autre Médaille d'or de la scénographie et du costume à la Biennale de Sao Paulo en 1969 et Grand prix national du Théâtre de Paris en 1982. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Jean Vilar, Roger Blin, Jean-Marie Serreau, Roger Planchon, Guy Rétoré, Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial, Georges Werler et Laurent Terzieff.

Katell Djan

créatrice lumières

Au cinéma elle a notamment travaillé auprès de Kate Barry, Patricio Guzman, Nicolas Philibert, Thomas Johnson, Claire Simon, Valéry Gaillard, Jean-Luc Godard, Pascale Ferran, Richard Copans, Stan Neuman, Ismaël Ferroukhi et Robert Cantarella et au théâtre, *Face au paradis* de Nathalie Saugeon, mis en scène de Rachida Brakni.

Yoichiro Yoshikawa

compositeur

Yoichiro travaille pour la compagnie Sankai Juku depuis 1980 ; il reçoit le prix Lawrence Olivier Award en 2002 pour *Hibiki* puis le grand prix à l'Asahi Performing Arts Award en 2006 pour *Toki*. Il a composé le générique de *La planète miracle* programme de NHK.

Olga Karpinsky

créatrice costumes

Après des études à Duperré, et aux Beaux Arts de Paris, Olga Karpinsky entre en section scénographie au T.N.S à Strasbourg où elle rencontre Aperghis avec qui elle collabore sur plusieurs spectacles. Suivent alors différentes collaborations pour le théâtre et l'opéra avec de grandes périodes de complicité avec notamment Christophe Pertou (*Les soldats, Affabulazione, La condition des soies, Les gens déraisonnables sont en voie de disparition, La chair empoisonnée, Lear, Monsieur Kolpert, Woyzeck, Dido & Aeneas, Pollicino*), Frédéric Fisbach (*Feuillets d'Hypnos, Gens de Séoul, Animal, l'illusion comique, Les Paravents, Bérénice, Shadowtime, Agripinna, Kyrielle du sentiment des choses, Forever Valley*), Daniel Jeanneteau & Marie-Christine Soma (*Into the Little Hill, Adam & Eve, Feux, Ciseaux, papier, cailloux, Bulbus*).

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

SEPTEMBRE 2011

Vendredi 16	20h30
Samedi 17	20h30
Dimanche 18	16h30
Mardi 20	20h30
Mercredi 21	20h30
Jeudi 22	20h30
Vendredi 23	20h30
Samedi 24	20h30
Dimanche 25	16h30
Mardi 27	20h30
Mercredi 28	20h30
Jeudi 29	20h30
Vendredi 30	20h30

OCTOBRE 2011

Samedi 1er	20h30
Dimanche 2	16h30
Mardi 4	20h30
Mercredi 5	20h30
Jeudi 6	20h30
Vendredi 7	20h30
Samedi 8	20h30

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org
